

Littératie financière et compétences du 21^e siècle

Charles Fadel

Auteur, *21st Century Skills*,
fondateur, 21st Century Learning

Document de recherche préparé pour le
Groupe de travail sur la littératie financière



Date de publication : 9 février 2011

Déclaration de non-responsabilité

Les opinions exprimées dans le présent document ne reflètent pas forcément le point de vue du Groupe de travail. Seul l'auteur est responsable des erreurs ou omissions.

Pour plus d'information, visiter notre site web :

www.litteratiefinanciereaucanada.com

Table des matières

Résumé.....	2
Pourquoi enseigner la littératie financière?	2
Quelles notions devrait-on enseigner?	2
Comment ces notions doivent-elles être enseignées?	4
Conclusion.....	5
1. Pourquoi enseigner la littératie financière?	6
2. Quelles notions devrait-on enseigner?	8
Examen des meilleurs programmes d'études	9
Pratiques exemplaires et lacunes des programmes d'études.....	11
Autriche.....	11
Australie	12
Japon.....	12
Wisconsin (États-Unis).....	13
Résultats escomptés.....	15
Mesure des progrès accomplis.....	16
Rôle des technologies	17
3. Comment ces notions doivent-elles être enseignées?	19
Options de déploiement.....	19
Perfectionnement professionnel des enseignants	21
Conclusion.....	22
Annexe A : Cadre de compétences du XXI ^e siècle	24
Annexe B : Biais psychologiques	26
Annexe C : Compétences du XXI ^e siècle et littératie financière.....	30
Sources importantes.....	36

Littératie financière et compétences du 21^e siècle

Charles Fadel,
Auteur, 21st Century Skills, fondateur, 21st Century Learning

Résumé

L'organisme américain *Partnership for 21st Century Skills*, qui prône l'intégration de compétences essentielles aux programmes d'études, recommande que, outre les matières de base, les écoles facilitent la compréhension de plusieurs thèmes interdisciplinaires du XXI^e siècle, dont la « littératie financière, économique, commerciale et entrepreneuriale ». Dans le présent rapport, on décrit plusieurs façons d'introduire la notion de littératie financière en classe en analysant les avantages et inconvénients de chacune.

Pourquoi enseigner la littératie financière?

Il est plus urgent que jamais d'enseigner la littératie financière. Ces notions sont désormais incontournables à cause de l'augmentation du taux de chômage, des responsabilités croissantes des gens en matière de décisions de placement, de l'accroissement du taux d'endettement et de l'augmentation de l'espérance de vie. Les consommateurs doivent en outre faire des choix parmi une gamme d'instruments financiers de plus en plus complexes.

Les Canadiens sont préoccupés par leur avenir économique et considèrent que la littératie financière est un besoin essentiel. Le but ultime de la formation en littératie financière n'est pas simplement de transmettre des connaissances, mais de modifier des comportements.

Quelles notions devrait-on enseigner?

Partnership for 21st Century Skills a créé un cadre qui repose sur la transmission de compétences et de connaissances dans les programmes d'études. Il a relevé la littératie financière parmi les thèmes interdisciplinaires essentiels du XXI^e siècle qui doivent être enseignés avec les matières de base dans les écoles. Il définit la littératie financière comme la capacité de faire des choix financiers personnels appropriés, de comprendre le rôle de

l'économie dans la société et d'appliquer des compétences entrepreneuriales pour améliorer sa productivité au travail et diversifier ses options de carrière.

Dans le contexte des compétences du XXI^e siècle, un programme de littératie financière doit mettre l'accent sur la pertinence et doit comprendre des thèmes adaptés à l'âge des élèves. Il doit avoir une résonance émotionnelle, corriger les concepts erronés couramment véhiculés, présenter des situations réelles et inciter les élèves à réfléchir à leurs actions et à leurs comportements.

Le présent rapport se penche sur quatre exemples de programme de littératie financière : ceux de l'Autriche, de l'Australie, du Japon et de l'État du Wisconsin.

- L'Autriche délivre un « permis de conduire financier » dans le cadre d'un programme appelé *Fit for Money* qui traite surtout de la prévention de l'endettement.
- Le programme de littératie financière de l'Australie couvre la nature et les formes de l'argent, la façon d'appliquer les connaissances financières dans différents contextes, la gestion des risques et l'importance de prendre des décisions financières responsables.
- Le Japon offre l'un des programmes de littératie financière les plus complets, qui intègre l'éducation financière aux matières de base, comme les mathématiques, de la première année du primaire jusqu'à la fin du secondaire.
- Les normes de littératie financière personnelle de l'État du Wisconsin constituent l'une des approches les plus complètes en ce domaine et couvrent, entre autres sujets, la gestion de l'argent, du crédit et des dettes, la planification financière, l'épargne et la gestion des risques.

Cependant, même les meilleurs programmes de littératie financière ne prennent pas en considération plusieurs aspects importants de l'éducation financière, tels la nécessité d'amorcer cette formation dès le plus jeune âge; de mettre la famille à contribution; d'inclure des notions de comptabilité de base et d'autres éléments liés aux affaires;

d'intégrer des notions de l'économie comportementale et de l'économie traditionnelle; d'inclure une discussion sur les valeurs personnelles et l'éthique; et de promouvoir la responsabilisation des entreprises afin de susciter des habitudes financières plus saines chez les consommateurs.

Le but ultime d'un programme de littératie financière est de modifier les comportements. Une façon d'y parvenir est d'utiliser un portefeuille financier d'élève, un outil concret qui permet à un élève de suivre sa situation financière. Cette approche doit inclure des travaux scolaires, des comptes rendus, des réflexions personnelles et un portrait des épargnes et des actifs de l'élève. Le programme doit tirer parti de technologies variées, des feuilles de calcul aux simulations, là où elles peuvent s'appliquer. Cependant, le programme ne doit pas négliger les approches simples, pratiques et concrètes, comme l'utilisation d'argent véritable dans des bocaux, particulièrement au niveau élémentaire.

Il est essentiel d'évaluer le déroulement et la réussite de la transition d'un programme de littératie financière non obligatoire, axé sur les connaissances, à un programme de formation obligatoire mettant l'accent sur les compétences et les résultats concrets et visant une modification des comportements. Les élèves doivent pouvoir comprendre et expliquer les concepts pertinents et les appliquer dans leurs activités quotidiennes. La réussite du programme par une majorité d'élèves dans toutes les provinces du Canada doit en outre figurer parmi les indicateurs clés de réussite.

Comment ces notions doivent-elles être enseignées?

Il existe plusieurs méthodes d'intégration de la littératie financière aux programmes d'études. Chacune comporte des avantages et des inconvénients :

1. Intégrer la littératie financière aux matières existantes, comme les mathématiques et l'histoire;
2. Enseigner les notions financières dans le cadre d'une colonie de vacances;
3. Introduire la littératie financière dans les écoles sous forme de matière supplémentaire obligatoire.

La troisième méthode est la plus exhaustive et présente la plus forte probabilité d'avoir une incidence sur les comportements.

L'introduction de la littératie financière dans les programmes d'études des établissements d'enseignement soulève certains défis liés au manque de préparation et de formation des enseignants. L'intégration des notions d'éducation financière aux matières de base demandera des efforts considérables sur le plan du perfectionnement professionnel des enseignants et exigera de faire des choix en ce qui a trait au contenu des programmes d'études.

Conclusion

Le but ultime d'un programme efficace de littératie financière est le changement des comportements. Un programme qui atteint ses objectifs doit mobiliser les élèves et leurs parents et mettre l'accent sur des situations réelles aussi souvent que possible. Le programme de littératie financière doit être axé sur la pertinence, les valeurs et la transmission de connaissances exhaustives. L'intégration de la littératie financière aux matières scolaires existantes peut être efficace, mais l'enseignement des notions financières en tant que matière distincte est préférable et présente une probabilité nettement supérieure de changer les comportements.

La mise en œuvre d'un tel programme produira des citoyens évolués et instruits en mesure de prendre des décisions réfléchies sur les plans personnel et professionnel, ce qui sera bénéfique pour l'ensemble du pays.

1. Pourquoi enseigner la littératie financière?

L'organisme américain *Partnership for 21st Century Skills*, qui prône l'intégration de compétences essentielles aux programmes d'études, recommande que, outre les matières de base, les écoles facilitent la compréhension de plusieurs thèmes interdisciplinaires du XXI^e siècle, dont la « littératie financière, économique, commerciale et entrepreneuriale ». Le présent rapport se fonde sur le cadre proposé par *Partnership for 21st Century Skills* pour décrire en détail comment les compétences financières devraient être transmises aux étudiants. Il présente plusieurs approches pour favoriser la littératie financière en classe et il en analyse les avantages et les inconvénients.

Il est plus urgent que jamais d'enseigner la littératie financière. Ce besoin découle de ce qui suit :

1. La complexité croissante des besoins individuels :

- Les milieux de travail instables et le chômage (parfois chronique);
- La migration des responsabilités du placement des organisations aux particuliers;
- Dans certains cas, l'accroissement du patrimoine individuel par suite de l'augmentation de la valeur de l'immobilier, de legs ou de la hausse des revenus;
- L'accroissement du taux d'endettement;
- L'augmentation de l'espérance de vie.

2. Les pressions sociétales accrues qui s'exercent sur les consommateurs pour les inciter à dépenser plus que leurs moyens ne le leur permettent et la complexité croissante des instruments financiers :

- Les nouveaux mécanismes de distribution favorisant la disponibilité du crédit;
- L'incapacité des consommateurs de comparer les offres;
- La mise en marché d'une plus vaste gamme de produits financiers, combinée au lancement fréquent de nouvelles offres.

3. Les nouveaux impératifs des entreprises :

- La nécessité croissante pour les gens de maîtriser des compétences liées au milieu du travail, telles que la capacité à budgétiser, à tarifier, à gérer des projets, etc.;
- Le nombre accru d'initiatives personnelles exigeant la littératie financière.

De plus, le manque de modèles durant l'enfance et l'adolescence ainsi que les interdits sociaux entourant les discussions sur l'argent peuvent empêcher une personne d'acquérir des connaissances dans les domaines financier et économique.

La populaire série télévisée canadienne¹ *Til debt do us part* offre une foule de preuves anecdotiques² des préjugés profondément enracinés que nombre de Canadiens entretiennent en matière de finances personnelles et du rôle joué par les institutions dans la perpétuation des comportements nuisibles. Les consommateurs se montrent incapables de comprendre le jargon financier, d'exercer un jugement critique relativement aux argumentaires de marketing (qui peuvent masquer les coûts de défaut de paiement, les taux d'intérêt, etc.) et ne sont pas **conscients** de leurs propres comportements.

- Les pratiques de l'industrie, comme l'accès trop facile au crédit, la diffusion de documents explicatifs qui sèment la confusion et l'utilisation de tactiques de marketing agressives.

De puissants biais cognitifs et psychologiques peuvent également influencer sur les décisions financières et économiques prises par les gens (voir annexe B). Par exemple, l'effet appelé « actualisation hyperbolique », soit la tendance des gens à montrer une nette préférence pour les dividendes immédiats plutôt que pour les dividendes à long terme, peut entraîner diverses conséquences, du refus de reconnaître le coût cumulatif de « luxes abordables » (comme la tasse de café à 5 \$ à laquelle on s'est habitué) à la signature de prêts auto ou hypothécaires aux mensualités inabordables et, ce qui constitue la pire situation, le

1 www.slice.ca/shows/showspage.aspx?title_id=93097

2 Entretien privé avec Gail Vaz-Oxlade, animatrice de l'émission de télévision « Til debt do us part », 13 août 2010

financement des paiements hypothécaires à l'aide de cartes de crédit dont les taux d'intérêt sont encore plus élevés.

Six Canadiens sur 10 sont préoccupés par leur avenir financier, et la vaste majorité des adultes au Canada, de même que dans d'autres pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), considèrent que la littératie financière constitue un besoin essentiel.

Le but ultime d'un programme de littératie financière est de *susciter la modification des comportements*, et non seulement de transmettre des connaissances. Les bonnes habitudes doivent être inculquées dès le plus jeune âge, et il importe de commencer à enseigner aux enfants les notions de littératie financière quand ils sont encore jeunes, peut-être même dès la maternelle, et de renforcer des acquis tout au long du cours primaire ainsi qu'aux niveaux supérieurs.

2. Quelles notions devrait-on enseigner?

L'OCDE donne la définition suivante de l'éducation financière³ : « *L'éducation financière est le processus par lequel des consommateurs/investisseurs financiers améliorent leur connaissance des produits et concepts financiers, et acquièrent, au moyen d'une information, d'une formation ou d'un conseil objectif, les compétences et la confiance nécessaires pour mieux comprendre les risques et les opportunités de la finance, faire des choix raisonnés, savoir où trouver conseil et savoir quoi faire pour améliorer leur bien-être financier.* »

La définition offerte par le Groupe de travail sur la littératie financière est plus directe : « *La littératie financière c'est disposer des connaissances, des compétences et de la confiance en soi nécessaires pour prendre des décisions financières responsables.* »

3 www.financial-education.org/dataoecd/57/12/44965838.pdf

L'organisme *Partnership for 21st Century Skills* ⁴ a créé un cadre qui fait la promotion de l'enseignement de compétences en parallèle avec les connaissances. La représentation conceptuelle de ce cadre prend la forme d'un arc-en-ciel, comme le montre la figure ci-dessous :



L'ensemble du cadre et la liste des compétences associées sont présentés à l'annexe A.

Dans son cadre, P21 recommande que le thème du XXI^e siècle désigné « littératie financière, économie et entrepreneuriat » soit enseigné en classe en plus des matières de base.

L'organisme définit ce thème comme suit :

- *Être en mesure de faire des choix économiques personnels appropriés*
- *Comprendre le rôle de l'économie dans la société*
- *Appliquer des compétences entrepreneuriales pour améliorer sa productivité au travail et diversifier ses options de carrière*

Examen des meilleurs programmes d'études

Le Groupe de travail sur la littératie financière note avec justesse que des organismes publics et privés offrent une énorme quantité d'information ainsi que des cours (dont certains se distinguent par leur qualité élevée) sur la littératie financière. Cependant, cette

⁴ www.p21.org

information ne constitue pas un ensemble cohérent encadré par des évaluations formatives et sommatives complètes, et soutenues par des travaux de recherche.

Le contenu disponible est généralement classé par thèmes (p. ex., le risque), selon un ordre chronologique (p. ex., ma première tirelire) ou en fonction d'événements (p. ex., le mariage).

La conception d'un programme de littératie financière dans le contexte des compétences du XXI^e siècle doit tenir compte des aspects suivants :

A) Sur le plan conceptuel :

- Viser la *pertinence* (soit la *facilité d'application* et la *signification*), en établissant une distinction précise entre les connaissances de base et les apprentissages contextuels. Les concepteurs de programmes doivent évaluer la nécessité de chaque élément (en établissant, par exemple, une distinction entre les événements financiers ponctuels et récurrents et en pondérant leur impact relatif).
- Utiliser une matrice de la pertinence et de la rigueur⁵ qui étend la dimension des connaissances au-delà de la taxinomie classique de Bloom pour la porter jusqu'à la créativité⁶, tout en conservant la notion de synthèse.
- Choisir les sujets en fonction de l'âge des élèves, des expériences concrètes qu'ils vivent et de leur capacité à s'appropriier les sujets étudiés à chaque niveau.
- Accorder un traitement équilibré de chaque sujet, au lieu de verser dans le dogmatisme idéologique; par exemple exposer les points faibles respectifs des doctrines du laisser-faire et du dirigisme.
- Fournir du contenu qui progresse selon une spirale ascendante, afin de garantir la rétention des concepts grâce à la répétition intelligente par laquelle le contenu est graduellement étoffé.

5 www.leadered.com/rrr.html

6 www.potsdam.edu/offices/ie/assessment/upload/Bloom-s-Revised-Taxonomy-1.pdf

- Offrir un contenu propre à chaque sexe, particulièrement de la sixième à la huitième année).
- Fournir un contenu qui produit un *engagement émotionnel* afin d'atteindre le but ultime, soit le changement des comportements.

B) Sur le plan pédagogique :

- Procéder à une analyse critique des opinions erronées existantes.
- Mobiliser les élèves à l'aide d'exemples tirés de la vie quotidienne et pertinents sur le plan personnel, et par l'intervention en classe d'experts œuvrant quotidiennement dans les domaines étudiés.
- Enfin, exiger de la part des élèves une réflexion sur leurs actions et leurs comportements en vue de consolider les apprentissages.

Pratiques exemplaires et lacunes des programmes d'études

Le Groupe de travail sur la littératie financière a répertorié et examiné des documents provenant de plusieurs pays. Ces documents sont relativement semblables et présentent une portée comparable, car les groupes de travail qui les ont conçus ont tous suivi un processus analogue reposant sur la collaboration avec l'industrie et l'analyse des travaux de leurs collègues à l'échelle mondiale pour recenser les pratiques exemplaires.

Le présent rapport examine certains programmes qui se démarquent par leur intérêt, et qui ont été élaborés en Autriche, en Australie, au Japon et dans l'État américain du Wisconsin.⁷

Autriche

L'État fédéral autrichien du Vorarlberg délivre un « permis de conduire financier »⁸ dans le cadre d'un programme appelé « Apte à l'argent » (*Fits fur Geld*). Ce programme s'attarde

7 On doit souligner que la JumpStart Coalition a également rédigé un ensemble complet de normes pour les États-Unis; voir le site www.jumpstart.org/national-standards.html

8 Il convient de noter que même si le concept autrichien est vraiment intéressant, il erre dans son approche consistant à faire porter tout le fardeau consommateur – l'industrie doit également changer certaines de ses pratiques.

surtout à la prévention de l'endettement chez les élèves de 10 à 18 ans :

- Besoins et consommation (y compris des sujets pertinents comme les téléphones mobiles, les voitures, etc.)
- Crédit et dettes
- Risques
- Comparaison de l'argent comptant et du crédit
- Coût de la vie

Australie

Le programme de littératie de l'Australie, élaboré à l'intention des élèves de la troisième à la neuvième année, couvre les sujets suivants⁹ :

- Nature, formes et modes d'utilisation de l'argent et conséquences des décisions des consommateurs.
- Application des connaissances et des compétences financières et de consommation dans un éventail de contextes en évolution.
- Capacité à faire preuve d'initiative, d'acquérir des capacités financières et de gérer les risques dans la prise de décisions relatives aux finances et à la consommation.
- Adoption de modes de décision en matière de consommation et de finances qui montrent un souci pour le bien-être personnel et celui des autres, de la communauté et de l'environnement.

Japon

Le Japon a adopté l'un des cadres¹⁰ les plus complets, qui intègre les notions financières aux matières de base (études sociales, économie familiale, éducation morale, langues et mathématiques), dès la première année du primaire et jusqu'à la fin du secondaire.

9 www.mceecdya.edu.au/mceecdya/national_financial_literacy_framework_homepage,14429.html

10 www.shiruporuto.jp/e/consumer/index.html; www.mext.go.jp/english/shotou/index.htm et www.fsa.go.jp/en/index.html

Wisconsin (États-Unis)

Les normes de littératie financière personnelle¹¹ de l'État du Wisconsin constituent l'un des programmes les plus détaillés. Il est destiné aux élèves de la sixième à la douzième année et aborde les aspects suivants :

- Liens entre les revenus et le niveau d'instruction
- Gestion de l'argent (y compris les désirs et les besoins des gens)
- Gestion du crédit et des dettes
- Planification financière, épargne et investissement (y compris la fiscalité)
- Devenir un consommateur averti
- Communauté et responsabilité financière
- Gestion des risques (y compris les assurances)

Cependant, même les programmes d'études les plus évolués négligent de souligner l'importance de plusieurs aspects clés de la littératie financière :

1. Commencer tôt – Les bonnes habitudes doivent être inculquées dès le plus jeune âge. Les programmes existants semblent accorder peu d'importance à la nécessité de promouvoir la littératie financière dès que les enfants saisissent la notion d'argent en tant que mécanisme d'échange pour l'obtention de biens et de services. Nul besoin, par exemple, d'attendre que les enfants atteignent le niveau de l'école moyenne pour les sensibiliser à l'épargne et leur apprendre à distinguer leurs désirs de leurs besoins¹².
2. Inclusion de la littératie en matière d'affaires et d'entrepreneuriat – La compréhension des énoncés de base contenus dans les documents comptables et les états financiers profiterait à tous, et non seulement à ceux qui se destinent au monde des affaires.

11 www.dpi.state.wi.us/standards/pdf/pfl.pdf

12 Intégration de la littératie financière, de la maternelle à la 12e année, au programme d'études de base de l'État de l'Iowa – www.corecurriculum.iowa.gov/Discipline.aspx?C=21st+Century+Skills&D=Financial+Literacy

3. Économie comportementale – Sur le plan personnel, les gens sont soumis à d'importantes forces psychologiques (telles que l'aversion pour la perte, la sensibilité à la publicité, etc. – voir l'annexe B) qui influent sur leurs décisions financières et économiques et qui doivent être expliquées.
4. Notions classiques d'économie – La plupart des consommateurs comprennent peu ou pas du tout des concepts tels que l'offre et la demande, les forces du marché, les intérêts composés, les techniques de marketing, les pressions concurrentielles, la mondialisation, le coût de la main-d'œuvre, etc. Cependant, les cours d'économie font généralement partie des matières facultatives au secondaire, sont rarement donnés d'un point de vue pratique (en créant des liens avec l'univers quotidien des élèves) et tirent rarement des leçons de l'histoire (telles que l'inflation, le contenu en métaux précieux des pièces de monnaie de l'Antiquité, l'argent des conquistadors espagnols, etc.)

En plus d'acquérir de solides notions *pratiques* en économie classique, les élèves doivent apprendre à évaluer en profondeur la probabilité d'événements et, en particulier, les conséquences d'événements qui ne sont pas abordés dans le cadre des méthodes d'enseignement traditionnelles de l'économie¹³. Le jeu constitue un exemple de situation où la compréhension des probabilités et la connaissance des biais psychologiques pourraient éviter à certains de s'engager sur une pente glissante pouvant les mener à la ruine¹⁴.

5. Développement de valeurs personnelles complémentaires – L'éthique, par exemple, qui mène à la prise de décisions favorables à la société (dans les domaines de la fiscalité des particuliers, de l'emploi dans les services bancaires et des services gouvernementaux) et donne aux gens le courage d'accepter la réalité de leur situation personnelle et d'agir en conséquence.

13 Nassim Nicholas Taleb, « The Black Swan », Random House

14 S. Hankins, M. L. Hoekstra, et P. M. Skiba, papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=1134067

6. Modification des comportements de l'industrie, et non seulement des consommateurs – Les institutions financières, partout dans le monde, manifestent des tendances plutôt schizophréniques en ce qui a trait au comportement des consommateurs. D'une part, elles créent des cours (excellents, dans certains cas) et mettent sur pied des fondations pour accroître le niveau de littératie financière de leurs clients. D'autre part, elles font la promotion de pratiques en matière de crédit qui récompensent l'endettement au lieu de l'épargne, et appliquent des techniques qui incitent à consommer.

Une approche efficace de changement des comportements doit non seulement élargir les connaissances des consommateurs, mais en outre renforcer le sens des responsabilités et de l'éthique des entreprises pour favoriser le développement d'habitudes financières plus saines chez les consommateurs.



Résultats escomptés

On peut mettre en œuvre de multiples approches classiques d'évaluation sommative améliorées, de même que de nouvelles approches d'évaluation formative dans le cadre des options exposées à la section « Comment ces notions doivent-elles être enseignées? » (voir ci-dessous). La stratégie d'évaluation doit tenir compte des aspects suivants :

- Meilleures évaluations sommatives : approches authentiques fondées sur des problèmes pour évaluer plusieurs dimensions des acquis des élèves
- Évaluations plus formatives : approches en temps réel fondées sur la performance et qui évaluent de multiples dimensions de toutes les compétences sur l'ensemble du cycle éducatif

Comme la compréhension et la modification des comportements sont des facteurs essentiels à un réel succès, on recommande que les élèves soient incités dès le plus jeune âge à reconnaître et à compenser les biais psychologiques (voir l'annexe B), à mesure qu'ils atteignent le niveau de maturité nécessaire. Cette approche procurerait deux avantages :

- Globalement, elle permettrait aux élèves d'appliquer le conseil de l'oracle de Delphes, « Connais-toi toi-même », ce qui engendrerait des conséquences positives dont la portée excéderait le seul domaine des compétences financières.
- Plus particulièrement, sur le plan de la littératie financière, elle préparerait les élèves à aborder la complexité du processus de décision par une attitude critique vis-à-vis de leurs propres comportements.

Par conséquent, le développement d'un portefeuille d'élève représente une méthode clé pour modifier efficacement les comportements dans le cadre d'une approche de projet. Le portefeuille d'élève préfigure un portefeuille financier réel et sert à la fois d'outil pédagogique et de travail, en rendant compte de la situation financière de l'élève au cours de son évolution dans le temps. Cette méthode comporte des travaux scolaires, des apprentissages expérimentaux, des comptes rendus et des réflexions personnelles. Elle inclut également la *situation financière réelle* de l'élève, telle que ses épargnes, les polices d'assurance protégeant ses actifs, etc.

Mesure des progrès accomplis

Du point de vue du système, il est nécessaire de mesurer le déroulement et le succès de la transition d'un programme de littératie financière non obligatoire, axé sur les connaissances, vers un programme de formation obligatoire mettant l'accent sur les compétences et les résultats concrets. Il est vital d'établir des calendriers de transition et de mesurer les progrès accomplis par rapport aux objectifs. L'inscription au programme d'une vaste majorité d'élèves dans toutes les provinces du Canada et l'atteinte des objectifs pédagogiques doivent également figurer parmi les indicateurs clés de réussite.

Du point de vue des élèves, l'objectif doit consister à acquérir les outils nécessaires pour expliquer les concepts pertinents, à convaincre leurs parents de l'applicabilité de ces

concepts et à les mettre en œuvre en situation réelle, conformément à des normes de qualité définies par des experts et des praticiens du domaine.

Il ne semble exister aucun modèle efficace de programme de littératie financière fondé sur ces ambitieux objectifs, ce qui ouvre la voie à la création d'un programme entièrement neuf, ce qui représente souvent un avantage.

Rôle des technologies

Les technologies doivent jouer un rôle de facilitation et de motivation. Des instruments tels que les calculatrices graphiques, les feuilles de calcul électroniques et les outils Web de simulation sont déjà facilement accessibles et d'une complexité variable. Certains d'entre eux atteignent un niveau d'évolution qui aurait été inconcevable voilà 10 ans à peine. La difficulté consiste à choisir les instruments appropriés d'un programme d'études cohérent. Voici quelques exemples d'application de ces outils :

- Établissement de budgets à l'aide de feuilles de calcul
- Calculatrice Web pour les dettes d'études
- Gestion de portefeuilles d'actions à l'aide de simulations sur Internet

Dans le cadre de la mise sur pied de portefeuilles électroniques pour élèves, les sites Web¹⁵ offrent la possibilité de regrouper et de sauvegarder l'ensemble des données requises. Les sites Web peuvent en outre permettre de suivre la progression d'une personne durant toute sa vie et devenir des référentiels clés de données financières.

Les programmes de formation doivent ménager une large place aux outils de simulation, car ils permettent aux élèves d'explorer sans risque des scénarios d'utilisation de l'argent, en plus de faire ressortir le ratio récompenses-échecs et de montrer qu'en l'absence de connaissances adéquates, les élèves s'exposent à des risques plus grands.

¹⁵ www.evernote.com

Une autre avenue importante d'utilisation de la technologie a trait à la mise sur pied de « portails familiaux », qui offrent l'avantage de permettre aux parents de suivre la progression de leurs enfants, tout en influençant subtilement les parents afin que leurs propres comportements renforcent ceux de leurs enfants. Il serait tout indiqué de fournir aux parents les mêmes fonctionnalités qu'à leurs enfants, grâce à de la formation en ligne et à un portefeuille électronique intégré à un portail Web. Non seulement cette approche améliorerait-elle les finances familiales, mais elle renforcerait les messages appropriés pour tous les membres de la famille.

Les technologies présentent toutefois un risque potentiel : qu'elles atteignent un niveau d'abstraction tel que les élèves qui ont moins d'aptitudes à manier des concepts n'apprennent pas à les associer aux réalités concrètes de l'argent. *Pour bien des gens, le caractère palpable du papier-monnaie permet d'appliquer d'une approche non technologique très efficace, comme l'utilisation d'enveloppes ou de bocaux, qui s'avèrent d'une grande utilité pour visualiser l'argent et repérer et exposer les comportements néfastes. Il est instamment recommandé que de telles approches à faible contenu technologique, mais d'une grande efficacité, soient mises en œuvre en classe.*

3. Comment ces notions doivent-elles être enseignées?

Options de déploiement

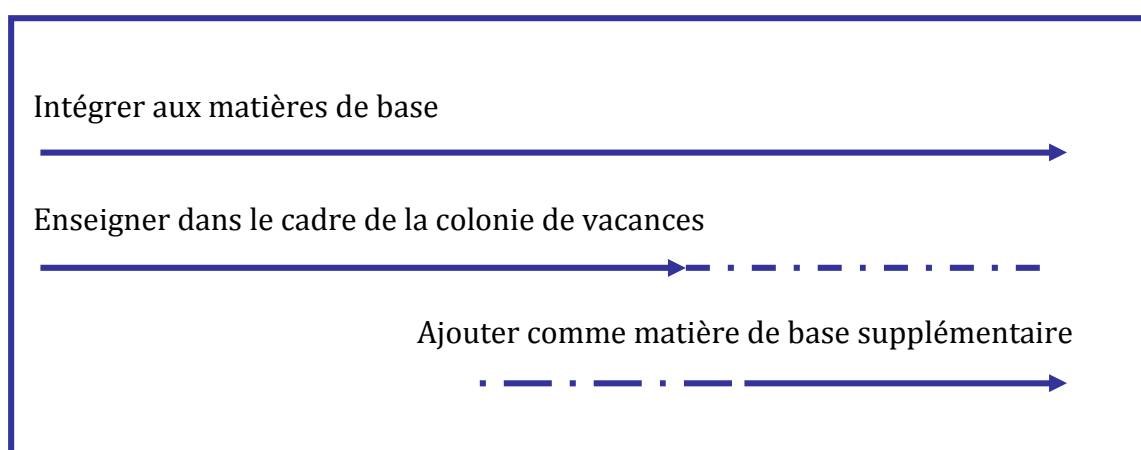
Il existe plusieurs façons d'enseigner les notions de littératie financière en milieu scolaire; chacune d'elles présente des avantages et des inconvénients. Le tableau ci-dessous renferme l'analyse des trois options les plus courantes.

Approche	Avantages	Inconvénients	Remarque
Intégrer aux matières classiques (mathématiques¹⁶, histoire, etc.) – Voir l'annexe C pour une analyse croisée avec des exemples de compétences P21	<ul style="list-style-type: none">• Moins de perturbations des programmes d'études existants• Facilité d'effectuer des évaluations sommatives classiques	<ul style="list-style-type: none">• Peut entraîner l'abandon d'autres sujets dans chaque matière, ce qui peut engendrer de la résistance. Le nouveau sujet est souvent ignoré en raison des exigences liées aux autres thèmes• Difficulté pour les élèves d'établir des liens• Difficulté de créer des liens cohérents entre les thèmes enseignés• Exige un effort considérable de perfectionnement professionnel des enseignants	Approche axée sur le système, et non sur les élèves
Enseigner dans le cadre d'une « colonie de vacances »	<ul style="list-style-type: none">• Approche ciblée et autonome• Le contenu peut être présenté sous une forme divertissante• La formation peut commencer très rapidement	<ul style="list-style-type: none">• La participation doit être obligatoire pour que l'approche soit efficace• L'approche peut entraîner un mouvement de repli, car elle exige plus de temps (en été) de la part des élèves• L'exhaustivité du contenu est limitée par la durée de la colonie• Possibilités restreintes de suivi et d'intégration à la vie courante en vue de la modification des comportements	Meilleure option de transition, entraînant moins de perturbations pour le système et les élèves

¹⁶ mathandecon.councilforeconed.org/index.php

Approche	Avantages	Inconvénients	Remarque
Ajouter comme matière de base à l'école moyenne et au deuxième cycle du cours secondaire	Approche la plus approfondie et la plus complète	Exige des choix difficiles dans les thèmes à exclure des programmes d'études, compte tenu des exigences globales de formation générale	Option la plus efficace à long terme

Un modèle hybride des trois approches ci-dessus pourrait être mis au point pour assurer la transition sur un horizon d'un à quatre ans, jusqu'à l'achèvement de la modification du système d'enseignement.



Une autre option très simple consiste à présenter aux élèves des émissions sur les questions financières produites par des réseaux de télévision publics comme TVO, ACCESS Television, Knowledge Network et Canal Savoir. Cette option présente les avantages suivants :

- Les reportages peuvent offrir un contenu émotionnel captivant pour tous les élèves, quel que soit leur niveau socio-économique
- Possibilité de commencer la formation immédiatement, sans exiger d'analyse prolongée ni la prise de décisions complexes quant au contenu des programmes d'études
- N'exige qu'un investissement minimal de la part des établissements d'enseignement
- Permet aux parents de participer afin d'élargir leurs connaissances

Une seconde étape pourrait consister à créer et à offrir en ligne du contenu de formation financière élaboré conformément aux lignes directrices exposées dans le présent document. Cette approche permettrait également d'offrir en continu la documentation élaborée pour les « colonies de vacances ».

Les autorités canadiennes pourraient en outre opter pour la mise en œuvre d'un ensemble de projets locaux menant à un défi d'exécution de projet à l'échelle nationale. Cet événement, qui attirerait l'attention des médias, servirait également à souligner l'importance du sujet.

La participation des parents doit faire partie intégrante du processus. Elle peut être assurée en faisant référence à des besoins de la vie courante et par l'utilisation des portefeuilles décrits aux sections précédentes. La mise sur pied de programmes d'incitation encourageant l'épargne, avec des récompenses modestes et des bourses correspondant aux montants accumulés, pourrait constituer une autre option.

Perfectionnement professionnel des enseignants

La littératie financière soulève des défis liés au manque de préparation des enseignants. L'option visant à intégrer la formation en littératie financière aux matières de base exige un perfectionnement professionnel particulier, ciblé et efficace.

Une stratégie pour atteindre ce but consiste à combiner des modules de formation en ligne à l'intention des élèves et des projets encadrés par les enseignants. La séquence de formation pourrait être la suivante : examen de problèmes dans le cadre de simulations en ligne → courts documents vidéo expliquant les notions de base présentés dans les simulations → défi local de réalisation de projets éducatifs de groupe fondés sur des données réelles → concours à l'échelle provinciale, nationale ou même internationale visant à relever un défi global commun.

Conclusion

La modification des comportements est la clé du succès de toute initiative de littératie financière et doit en constituer le but ultime. L'atteinte de cet objectif exige la mobilisation des élèves et de leurs parents, de même que l'intégration d'exemples tirés de la vie courante aussi souvent que possible. Un programme bien conçu doit influencer sur les trois facettes du succès pour les gens : les connaissances, les compétences et les valeurs. Ce n'est qu'à ces conditions qu'on peut réaliser le plein potentiel d'un programme de littératie financière.

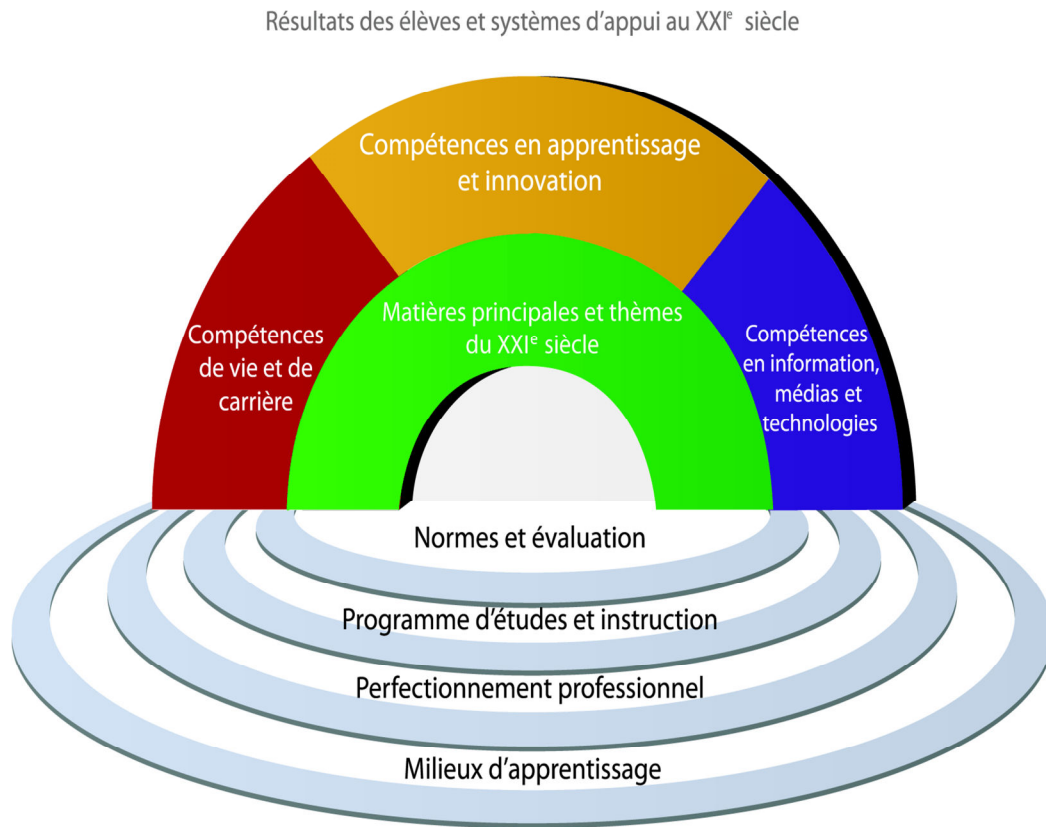
L'objectif ultime d'un programme efficace de littératie financière est le changement des comportements. Un programme qui atteint ses objectifs doit mobiliser les élèves et leurs parents et mettre l'accent sur des situations réelles aussi souvent que possible. Le programme de littératie financière doit être axé sur la pertinence, les valeurs et la transmission de connaissances exhaustives. L'intégration de la littératie financière aux matières scolaires existantes peut être efficace, mais l'enseignement des notions financières en tant que matière distincte est préférable et présente une probabilité nettement supérieure d'influer sur les comportements.

Le Canada tirera de multiples avantages d'un tel programme de formation, qui l'aidera à remplir son rôle en expansion à l'échelle mondiale et favorisera la croissance du pays au XXI^e siècle :

- À court terme, l'adoption d'un tel programme ferait du Canada un chef de file mondial sur les plans des relations publiques et de l'établissement des priorités en matière de littératie financière et de compétences du XXI^e siècle.
- À moyen terme, elle favoriserait le développement de l'industrie canadienne des services financiers par la création d'un bassin de candidats compétents, combinée au développement d'une réputation d'expertise en éthique.

- À long terme, elle favoriserait l'émergence d'une population évoluée et instruite, capable de prendre des décisions réfléchies sur les plans personnel, professionnel et national, ce qui stimulerait la croissance du pays et la diversification de son économie.

Annexe A : Cadre de compétences du XXI^e siècle



Cadre de compétences du XXI^e siècle¹⁷

Compétences en apprentissage et innovation

- Pensée critique et résolution de problèmes
- Communication et collaboration
- Créativité et innovation

Compétences en information, médias et technologies

- Littératie en matière d'information
- Littératie en matière de médias
- Littératie en matière de TIC (technologies de l'information et de la communication)

17 Charles Fadel et Bernie Trilling, *21st Century Skills - Learning for Life in Our Times*, Californie, John Wiley & Sons Inc, 2009, p. 178, www.21stcenturyskillsbook.com, et « Partnership for 21st Century Skills », www.p21.org

Compétences de vie et de carrière

- Souplesse et adaptabilité
- Initiative et autodétermination
- Sociabilité et compétences interculturelles
- Productivité et responsabilisation
- Leadership et responsabilité

Matières de base	Thèmes du XXI^e siècle
<ul style="list-style-type: none">• Langue maternelle• Langues du monde (y compris l'anglais)• Mathématiques• Sciences• Arts• Géographie• Histoire• Économie• Administration publique et civisme	<ul style="list-style-type: none">• Conscientisation globale• Littératie financière, économique, des affaires et de l'entrepreneuriat• Éducation à la citoyenneté• Littératie en matière de santé• Littératie en matière d'environnement

Annexe B : Biais psychologiques

Les biais psychologiques peuvent se regrouper en vastes catégories comme :

- Incohérence temporelle
- Dépendance à la référence
- Préférences sociales
- Confiance excessive
- Optimisme excessif
- Pensée probabiliste non standard
- Attention limitée
- Émotions et affects

Voici une liste partielle¹⁸ de biais cognitifs qui influent sur les décisions financières et économiques, illustrés par des exemples liés au domaine des finances :

- Effet d'ancrage – Tendance à se fier trop fortement, ou à « s'ancrer », à des références antérieures ou à un trait ou à un élément d'information au moment de la prise de décision (ce biais est également appelé « ajustement insuffisant »); ce biais intervient, par exemple, dans les négociations sur les prix, lorsque le prix initial mentionné « ancre » les échanges.
- Biais pour l'autorité – Tendance à évaluer un stimulus ambigu (p. ex., une recommandation relative à un titre boursier) en fonction de l'opinion d'une personne considérée comme experte en la matière.
- Heuristique de disponibilité – Évaluation de ce qui est le plus probable à partir des renseignements les plus facilement accessibles en mémoire, ce qui crée un biais favorable aux exemples les plus nets, les plus inhabituels ou comportant la charge émotionnelle la plus forte; par exemple, la perte d'un gros montant reste longtemps en mémoire en raison des émotions qu'elle a déclenchées.

¹⁸ en.wikipedia.org/wiki/List_of_cognitive_biases
(NDT : voir aussi fr.wikipedia.org/wiki/Biais_cognitif)

- Effet boule de neige – Tendance à faire (ou à croire) certaines choses parce que plusieurs autres personnes le font (ou y croient) également; ce biais est caractéristique des comportements de groupe dans les cercles financiers.
- Sophisme du taux de base – Tendance à ignorer les données statistiques disponibles en faveur de données précises.
- Aveuglement face aux biais – Tendance chez une personne à se percevoir comme moins influencée que les autres par les biais (particulièrement dans le choix de placements).
- Illusion des séries – Tendance à voir des modèles là où il n’y en a pas (particulièrement, encore une fois, dans le choix de placements).
- Effet de coupures – Tendance à dépenser plus d’argent lorsqu’il est en petites coupures (p. ex., pièces de monnaie) plutôt qu’en coupures de plus grande valeur (p. ex., billets de banque).
- Effet de disposition – Tendance à vendre les actifs dont la valeur a augmenté et à conserver ceux dont la valeur a diminué.
- Effet de dotation – Tendance à demander beaucoup plus pour se départir d’un objet que ce qu’on serait disposé à payer pour l’acquérir (ce biais est particulièrement visible dans le secteur immobilier).
- Biais d’extraordinarité – Tendance à accorder à un objet une valeur supérieure à celle d’autres objets de la même catégorie en raison d’une caractéristique extraordinaire de l’objet qui n’en modifie pas en soi la valeur (ce biais est également fréquent dans le secteur immobilier).
- Sophisme du joueur – Tendance à croire que les probabilités futures seront altérées par des événements antérieurs, lorsqu’elles en sont indépendantes dans les faits; par exemple : « Le marché a connu trois périodes successives de déclin; il devrait remonter maintenant. »
- Biais rétrospectif – Parfois appelé effet « Je-le-savais-depuis-le-début »; tendance à considérer que les événements passés pouvaient être prédits (particulièrement lors de l’explosion de bulles spéculatives).

- Actualisation hyperbolique – Tendance pour les gens à préférer les dividendes immédiats plutôt que les dividendes à venir; cette tendance, d'autant plus forte que les deux types de dividendes sont accessibles à courte échéance à compter du moment présent, nuit à l'épargne à long terme.
- Escalade irrationnelle – Phénomène par lequel des gens justifient une augmentation des investissements dans un projet sur la base d'investissements antérieurs, même lorsque de nouvelles données indiquent que les décisions d'investissement antérieures étaient vraisemblablement erronées.
- Aversion pour la perte – Phénomène par lequel il est plus difficile de se défaire d'un objet qu'il n'a été difficile de l'acquérir; ce biais interfère souvent, par exemple, avec la prise de décisions pouvant limiter des pertes sur des titres boursiers.
- Effet de simple exposition – Tendance à exprimer une préférence induite pour certains objets simplement en raison de leur familiarité (ce biais s'exprime souvent dans le choix de titres boursiers).
- Illusion pécuniaire – Tendance pour une personne à se concentrer sur la valeur nominale de l'argent plutôt que sur le pouvoir d'achat qu'il lui procure.
- Négligence de la probabilité – Tendance à ignorer complètement les probabilités dans la prise de décisions dans des conditions incertaines (p. ex., jouer de façon irresponsable).
- Rationalisation post-achat – Tendance à énoncer des arguments rationnels pour se persuader après avoir effectué un achat qu'on a conclu une bonne affaire (p. ex., achat de voiture).
- Effet de pseudo-certitude – Tendance à effectuer des choix sans risque si le résultat attendu est positif, mais à faire des choix risqués pour éviter des effets négatifs, par exemple pour l'équilibrage d'un portefeuille.
- Biais positif – Tendance à surestimer la probabilité que des événements heureux se produiront (p. ex. attentes en rapport avec l'évolution de son titre boursier favori).
- Effet de primauté – Tendance à accorder aux événements initiaux une pondération supérieure à celle des événements subséquents (en d'autres termes, tendance à

retenir les résultats d'une analyse positive, même en présence de nouvelles données contradictoires).

- Indifférence au retour à la moyenne – Tendance à croire qu'une performance exceptionnelle se poursuivra (comportement particulièrement évident chez les gens qui investissent dans des fonds communs de placement).
- Biais de retenue – Tendance chez une personne à surestimer sa capacité de résister à la tentation (exemple prépondérant : comportement des joueurs).
- Biais du survivant – Tendance à se concentrer sur les choses ou les personnes qui ont « survécu » à un processus, et à ignorer ceux ou celles qui n'ont pas traversé le même processus (p. ex. affirmer qu'une stratégie est gagnante en citant les personnes qui en ont profité, tout en ignorant le grand nombre des autres qui ont subi des pertes en l'appliquant).

Annexe C : Compétences du XXI^e siècle et littératie financière

Le tableau qui suit présente des exemples d'intersection entre les matières traditionnelles, les compétences du XXI^e siècle définies par P21 et les volets de littératie financière pour trois années scolaires.

Matière	Compétence	4 ^e année	8 ^e année	12 ^e année
Langue maternelle¹⁹	Pensée critique et résolution de problèmes	RÉSULTAT : Énoncer, analyser et synthétiser l'information pour résoudre des problèmes et répondre à des questions EXEMPLE : Après avoir examiné des profils sur un site Web de financement de microentreprises, comme www.kiva.org , les élèves analysent les impacts économiques et sociaux de plusieurs propositions. Chaque élève choisit une proposition et rédige un texte argumentatif pour convaincre ses camarades de classe de choisir cette proposition. Le groupe crée ensuite une activité appropriée afin de recueillir des fonds pour soutenir la proposition retenue.	RÉSULTAT : Faire des choix et prendre des décisions complexes EXEMPLE : Les élèves effectuent des recherches pour répondre à la question suivante : de combien d'années d'études avez-vous besoin pour obtenir le type d'emploi que vous désireriez occuper? Après avoir fait des recherches sur les salaires, les perspectives d'emploi et les exigences relatives à l'instruction ou la formation de plusieurs carrières, les élèves créent un tableau comparant les trois ou cinq premiers choix et rédigent individuellement une courte dissertation expliquant comment ces choix correspondent à leurs buts.	
Études sociales²⁰	Pensée critique et résolution de problèmes			RÉSULTAT : À l'aide de raisonnements rigoureux et d'exemples pertinents, les élèves analysent l'évolution historique d'un enjeu relatif aux politiques publiques, le replacent dans son contexte historique et se servent d'outils numériques pour publier leurs travaux. EXEMPLE : Travaillant en équipe, les élèves explorent comment certaines sociétés ont exploité leurs ressources naturelles en guise de combustibles (p. ex., en Angleterre, on a utilisé les forêts au début de la révolution industrielle) et analysent les impacts économiques de cette exploitation. Les élèves utilisent des services de

19 Source : www.p21.org – Schéma pour l'anglais du NCTE (É.-U.)

Matière	Compétence	4 ^e année	8 ^e année	12 ^e année
				vidéoconférence (p. ex., www.skype.com) pour recueillir des renseignements pertinents auprès de fonctionnaires concernant l'utilisation du maïs comme biocarburant plutôt que comme aliment, et analysent les incidences environnementales et économiques de cette utilisation. Les élèves publient ensuite les résultats de leurs recherches sur des sites Wiki approuvés par les autorités scolaires.
	Collaboration			<p>RÉSULTAT : Travaillant en petits groupes, les élèves effectuent des recherches sur un enjeu d'actualité et analysent ses aspects historiques, politiques et économiques, de différents points de vue et par rapport à ses solutions potentielles. Ils créent une présentation numérique qui décrit clairement toutes les facettes de l'enjeu.</p> <p>EXEMPLE : Par petits groupes, les élèves mènent un sondage sur les formes de divertissement favorites des adolescents de leur localité et effectuent des recherches sur l'histoire des installations locales de loisirs destinées aux jeunes ainsi que sur les sources potentielles de soutien politique et économique. L'information est présentée sous forme graphique et analysée. Chaque groupe crée un plan d'affaires pour le développement d'un centre ou d'un club de loisirs local à l'intention des adolescents. Les résultats du sondage et le plan d'affaires sont présentés à un groupe ou une association communautaire à l'aide d'outils technologiques.</p>
	Littératie en matière d'information		RÉSULTAT : Créer et ordonner des jeux de données informationnelles inédits concernant des enjeux clés à l'échelle locale, provinciale ou	RÉSULTAT : Accéder à de l'information de sources multiples offrant diverses perspectives sur les enjeux économiques, consulter ces

20 Source : www.p21.org – Schéma pour les études sociales du NCSS (É.-U.)

Matière	Compétence	4 ^e année	8 ^e année	12 ^e année
			<p>nationale à l'aide de divers outils. EXEMPLE : Les élèves consultent des bases de données numériques pour recueillir des renseignements sur le prix de l'essence et du mazout, les salaires, etc. dans leur localité au cours des 12 derniers mois. Ils se servent de ces données pour créer un graphique montrant l'utilisation de ces ressources.</p>	<p>renseignements et les présenter. EXEMPLE : Les élèves examinent le contenu de diverses sources d'information sur les politiques fiscales fédérales. En mettant l'accent sur l'impôt sur le revenu, la taxe d'accise et les autres prélèvements fiscaux fédéraux, les élèves comparent les opinions exposées dans de multiples sources, y compris les médias numériques et imprimés populaires, les sites de discussion en ligne (blogues et groupes de discussion approuvés par les autorités scolaires), et les ressources communautaires, et expliquent pourquoi certains arguments sont plus convaincants ou efficaces que d'autres.</p> <p>RÉSULTAT : Consulter et utiliser de l'information pertinente affichée sur Internet ayant trait à la façon dont le Canada et d'autres nations dans le monde traitent un enjeu économique EXEMPLE : Les élèves créent une feuille de travail électronique et un graphique linéaire montrant les variations du prix du pétrole brut depuis la crise pétrolière du début des années 1970. Ils examinent ensuite des données provenant de divers référentiels sur certains pays qui produisent ou consomment du pétrole et mettent au point des explications possibles pour les fluctuations du prix du pétrole.</p>

Matière	Compétence	4^e année	8^e année	12^e année
	Littératie en matière de TIC	<p>RÉSULTAT : Utiliser les technologies ou les réseaux numériques de façon appropriée pour accéder à de l'information</p> <p>EXEMPLE : Accéder à des logiciels de simulation pour faire l'expérience de la gestion d'une entreprise (p. ex., kiosque à limonade); discuter des facteurs qui influencent les décisions d'affaires (p. ex., fournitures, ressources, emplacement, clients potentiels, prix et immobilisations en matériel).</p>		
	Compétences sociales et interculturelles			<p>RÉSULTAT : Les élèves mettent sur pied un projet de nature économique qui exige l'application de principes liés à l'économie, tels que l'offre et la demande.</p> <p>EXEMPLE : Les élèves collaborent à l'échelle d'une classe ou d'une équipe pour exécuter des tâches commerciales simples, comme la vente d'un certain nombre de collations populaires avant une date préétablie. L'activité peut être structurée sur une base concurrentielle ou de façon à ce que différents groupes tentent de réaliser des objectifs de vente qui leur sont propres. Les élèves utilisent un éventail de techniques de vente qui intègrent diverses technologies, telles que la promotion vidéo ou sur la Toile. Les élèves peuvent aussi avoir pour objectif de créer un nouveau produit ou une nouvelle présentation pour un produit existant et de livrer un argumentaire concurrentiel à leurs confrères, qui décident quel produit ou quelle présentation devrait faire l'objet d'une mise de fonds à l'aide de capital de risque. L'activité peut être intégrée à la mise sur pied d'une entreprise créée en parallèle au programme d'études et ayant accès à des capitaux de lancement.</p>

Matière	Compétence	4^e année	8^e année	12^e année
	Productivité et responsabilisation		RÉSULTAT : Les élèves développent des compétences en entrepreneuriat en lançant un projet d'affaires. EXEMPLE : JA World Wide (Junior Achievement) offre un projet semestriel à l'intention des élèves des écoles moyennes durant lequel des dirigeants d'entreprise locaux viennent donner un cours hebdomadaire et dans le cadre duquel chaque groupe d'élèves de la classe doit créer un produit et le mettre en marché. Les élèves sont responsables d'établir des objectifs, de développer et de mettre en œuvre leur plan, de suivre la progression de la création et de la mise en marché de leur produit et d'apporter des correctifs, au besoin.	
Géographie 21	Communication	RÉSULTAT : Élaborer de nouvelles idées et les communiquer à d'autres EXEMPLE : À l'aide de photographies aériennes, repérer les emplacements et les modèles d'activités économiques dans la communauté (usines, commerces, immeubles de bureaux, projets domiciliaires, centres commerciaux, autoroutes, hôpitaux, fermes, etc.). Les élèves travaillent en groupe pour créer une affiche, une présentation multimédia ou un site Web montrant les sites potentiels de croissance économique à venir.		
Sciences ²²	Littératie en matière de médias	RÉSULTAT : Les élèves élaborent de nouvelles questions d'encadrement pour les aider à évaluer les affirmations publiées dans les médias en fonction de données probantes, au lieu de croire simplement les messages transmis. EXEMPLE : À partir de sources multiples, les élèves recueillent des exemples de produits commerciaux prétendant être « verts » ou respecter l'environnement. Les élèves analysent les bases		

21 Source : www.p21.org – Schéma pour la géographie du NCGE (É.-U.)

Matière	Compétence	4 ^e année	8 ^e année	12 ^e année
		sur lesquelles reposent les affirmations des fabricants et la façon dont la signification des termes employés peut varier dans différents groupes (p. ex., consommateurs, scientifiques, professionnels de la santé, responsables de la réglementation environnementale). Les élèves produisent ensuite une liste de questions que les membres de ces différents groupes pourraient poser afin d'évaluer les affirmations des fabricants.		
Arts ²³	Littératie en matière de TIC			EXEMPLE : Les élèves utilisent des technologies contemporaines pour produire une annonce ou une page Web montrant leur compréhension de la capacité des médias à influencer la perception de leur auditoire concernant un enjeu social de leur choix, tel que la sensibilisation aux questions environnementales, les transports en commun ou l'économie.
	Productivité et responsabilisation			EXEMPLE : Les élèves préparent et présentent un spectacle avec un minimum de supervision et en partageant les responsabilités pour tous les aspects d'une production théâtrale : conception, distribution des rôles, production, budget, répétitions et programmation. Les élèves effectuent aussi une critique de chaque répétition et de chaque représentation pour permettre l'amélioration continue du spectacle.

22 Source : www.p21.org – Schéma pour les sciences de la NSTA

23 Source : www.p21.org – Schéma pour les arts de NAE

Sources importantes

- Document « Understanding Money » du gouvernement de l'Australie : www.understandingmoney.gov.au; cadre de littératie financière : www.mceecdya.edu.au/mceecdya/national_financial_literacy_framework_homepage,14429.html
- BizWorld Fondation (É.-U.) : www.bizworld.org/programs.html
- Council for Economic Education (É.-U.) : www.councilforeconed.org; plus particulièrement, programme « Financial Fitness for Life » : fffl.councilforeconed.org
- Centre d'économie familiale et d'éducation financière de l'Université de l'Arizona : www.fefe.arizona.edu
- Document « Building Wealth » de la Federal Reserve Bank of Dallas : www.dallasfed.org/educate/pubs/wealth.cfm
- Agence de la consommation en matière financière du Canada : www.fcac-acfc.gc.ca/fra/default.asp; plus particulièrement, « La klik ékonomik » : www.themoneybelt.ca/home-accueil-fra.asp
- Programme Junior Achievement : www.ja.org
- Normes de la JumpStart Coalition : www.jumpstart.org/national-standards.html; centre de documentation de la JumpStart Coalition : jumpstart.org/jumpstart-clearinghouse.html
- Site Web de Gail Vaz-Oxlade, auteure canadienne du domaine financier et animatrice d'émissions de télévision : www.gailvazoxlade.com; Site de la Financial Literacy Coalition de New York : www.moneypower.org:8080/wise/withframes.jsp
- Nouvelle-Zélande : www.financialliteracy.org.nz
- Passerelle internationale pour l'éducation financière de L'Organisation de coopération et de développement économiques : www.financial-education.org
- *Partnership for 21st Century Skills* : www.p21.org
- Singapour : www.moneysense.gov.sg
- Centre de ressources en littératie financière du gouvernement du Royaume-Uni : www.fin-lit-resources.org.uk
- Site du centre de documentation financière du gouvernement des États-Unis : 205.168.45.52/ (www.mymoney.gov)
- Normes modèles de formation scolaire en littératie financière personnelle de l'État du Wisconsin : www.dpi.state.wi.us/standards/pdf/pfl.pdf